

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE 2016

SUJET — CHRISTIAN SCIENCE

TEXTE D'OR : ÉSAÏE 9 : 5

*« Car un enfant nous est né, on l'appellera Admirable, Conseiller,
Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Jean 3 : 16-21**

16. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.
17. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.
18. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.
19. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
20. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ;
21. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jean 1 : 1, 4, 5, 9, 12 (lesquels), 13, 14, 16, 17

- ¹ Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
- ⁴ En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
- ⁵ La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.
- ⁹ Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.
- ¹² ...lesquels sont nés,
- ¹³ Non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.
- ¹⁴ Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.
- ¹⁶ Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ;
- ¹⁷ Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

2. Ésaïe 7 : 14

- ¹⁴ C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

3. Luc 2 : 4 (jusqu'à la 1^{ère}), 4 (pour) (jusqu'à Bethléhem), 5, 7 (jusqu'à la 2^{ème}), 8-14, 16-19, 21 (jusqu'à la 4^{ème}), 40, 42, 43, 46-48 (jusqu'à la 3^{ème}), 48 (nous)-52

- ⁴ Joseph aussi monta de la Galilée... pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem,
- ⁵ Afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.
- ⁷ Et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche,

- 8 Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.
- 9 Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.
- 10 Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :
- 11 C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.
- 12 Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.
- 13 Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :
- 14 Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé !
- 16 Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.
- 17 Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.
- 18 Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.
- 19 Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur.
- 21 Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus,
- 40 Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.
- 42 Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.
- 43 Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas.
- 46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47 Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

48 Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant... nous te cherchions avec angoisse.

49 Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

52 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

4. **Matthieu 15 : 29-31**

29 Jésus quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Étant monté sur la montagne, il s'y assit.

30 Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit ;

31 En sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

5. **Galates 4 : 1-6 (jusqu'à la 2^{ème}), 7**

1 Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout;

2 Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père.

3 Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde;

4 Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi,

5 Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.

6 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils,

7 Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

6. Jean 13 : 10 (Jésus *puis dit*) *seulement*

10 Jésus...dit :

7. Jean 14 : 1 (Croyez), 6 (Je), 10 (Les paroles), 12 (celui), 13, 15

1 Croyez en Dieu, et croyez en moi.

6 ... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

10 ... Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

12 ... celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

Science et Santé

1. vii : 1-14

Pour ceux qui s'appuient sur l'infini, soutien constant, aujourd'hui est riche en bienfaits. Le berger vigilant voit les premières faibles lueurs de l'aube, avant que ne paraisse toute la splendeur d'un jour nouveau. Ainsi brillait la pâle étoile pour les bergers-prophètes ; cependant elle traversa la nuit et vint à l'endroit où, dans l'obscur crèche, était couché le petit enfant de Bethléhem, le héraut humain du Christ, la Vérité, qui devait rendre clair à la compréhension enténébrée le chemin du salut par Christ Jésus, jusqu'à ce que, traversant une nuit d'erreur, se lève la lumière du matin et brille l'étoile conductrice de l'être. Les Mages furent conduits à voir et à suivre cette étoile du matin de la Science divine, qui éclaire le chemin menant à l'harmonie éternelle.

2. 316 : 13 seulement

Jésus représentait le Christ, la vraie idée de Dieu.

3. 52 : 1-2

Dès sa plus tendre jeunesse il était occupé « des affaires de [son] Père ».

4. 332 : 23 (Jésus)-29, 32-2

Jésus était le fils d'une vierge. Il fut choisi pour énoncer la parole de Dieu et pour apparaître aux mortels sous une forme d'humanité qu'ils pouvaient comprendre aussi bien que percevoir. Marie le conçut spirituellement, car seule la pureté pouvait refléter la Vérité et l'Amour, qui étaient visiblement incarnés dans le bon et pur Christ Jésus.

C'est ainsi que le Christ illustre la coïncidence, ou l'accord spirituel, de Dieu et de l'homme à Son image.

5. 333 : 3 (Le mot)-15, 17 (le Christ)-23

Le mot *Christ* n'est pas, à proprement parler, synonyme de Jésus, bien qu'on l'emploie généralement dans ce sens. Jésus était un nom humain, qui lui appartenait au même titre qu'à d'autres Hébreux, car il est identique au nom de Josué, le célèbre chef hébreu. D'autre part, Christ n'est pas tant un nom que le titre divin de Jésus. Christ exprime la nature spirituelle, éternelle de Dieu. Ce nom est synonyme de Messie et se rapporte à la spiritualité qui est enseignée, illustrée et démontrée par la vie dont Christ Jésus fut l'incarnation. En grec le nom de notre Maître était, littéralement, Jésus le Christ ; mais Christ Jésus signifie mieux celui qui est semblable à Dieu.

... le Christ est sans commencement d'années ni fin de jours. A travers toutes les générations, tant avant qu'après l'ère chrétienne, le Christ, l'idée spirituelle — le reflet de Dieu — est venu avec quelque mesure de puissance et de grâce à tous ceux qui étaient prêts à recevoir le Christ, la Vérité.

6. 146 : 32-14

La métaphysique divine est aujourd'hui réduite à un système, à une forme compréhensible et adaptée à la pensée de l'âge dans lequel nous vivons. Ce système permet à celui qui l'étudie de démontrer le Principe divin sur lequel Jésus fondait ses guérisons, et de démontrer les règles sacrées par lesquelles ce Principe divin peut être actuellement appliqué à la guérison de la maladie.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, je démontrai les règles divines de la Science Chrétienne.

Elles furent soumises à l'épreuve pratique la plus complète, et partout où elles furent appliquées consciencieusement dans des circonstances où la démonstration était humainement possible, cette Science montra que la Vérité n'avait rien perdu de son efficacité divine et curative, bien que des siècles se fussent écoulés depuis que Jésus mit ces règles en pratique sur les collines de la Judée et dans les vallées de la Galilée.

7. 138 : 19-24, 27-29

Les chrétiens sont aujourd'hui sous des ordres aussi formels qu'ils l'étaient alors d'être semblables au Christ, de posséder l'esprit du Christ, de suivre l'exemple du Christ, et de guérir les malades aussi bien que les pécheurs. ... Le chrétien peut prouver ceci aujourd'hui aussi facilement que cela le fut il y a des siècles.

8. 350 : 7-17

Pour comprendre toutes les paroles de notre Maître telles qu'elles sont rapportées dans le Nouveau Testament, paroles infiniment importantes, ses disciples doivent parvenir à la stature d'homme parfait en Christ Jésus, ce qui leur permet de comprendre ce qu'il voulait dire spirituellement. Alors ils savent comment la Vérité chasse l'erreur et guérit les malades. Ses paroles étaient le fruit de ses œuvres, et il faut comprendre tant ses œuvres que ses paroles. A moins que l'on ne comprenne les œuvres que ses paroles expliquaient, les paroles sont incompréhensibles.

9. 150 : 4-19

Aujourd'hui le pouvoir guérisseur de la Vérité est abondamment démontré comme étant une Science immanente et éternelle au lieu d'une manifestation qui tient du phénomène. Son apparition est le nouvel avènement de l'évangile de « paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes »*. Cet avènement, ainsi que le promet le Maître, établit la Science en tant que dispensation permanente parmi les hommes ; mais la mission de la Science Chrétienne aujourd'hui, comme au temps de sa démonstration première, n'est pas principalement celle de la guérison physique. Aujourd'hui, comme jadis, des signes et des merveilles s'opèrent dans la guérison métaphysique de la maladie physique ; mais ces signes ne servent qu'à en démontrer l'origine divine, à attester la réalité de la mission plus haute du pouvoir-Christ, mission qui est d'ôter les péchés du monde.

* Bible anglaise

10. 326 : 3-6, 9-16, 19-25

Si nous désirons suivre le Christ, la Vérité, nous devons le faire de la manière désignée par Dieu. Jésus dit : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. »... Toute la nature enseigne l'amour de Dieu pour l'homme, mais l'homme ne peut aimer Dieu par dessus tout et vouer toute

son affection aux choses spirituelles, tant qu'il aime les matérielles ou qu'il a plus de confiance en ce qui est matériel qu'en ce qui est spirituel.

Il nous faut abandonner les fondements des systèmes matériels, quelque vénérés qu'ils soient, si nous voulons avoir le Christ comme notre unique Sauveur.

On peut dès à présent avoir pour intention et pour mobile de vivre selon le bien. Ce point acquis, vous avez débuté comme vous le deviez. Vous avez commencé par la règle fondamentale de la Science Chrétienne, et seule une mauvaise intention pourra entraver vos progrès. Si vous travaillez et priez avec des mobiles sincères, votre Père vous ouvrira le chemin.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6